

Espionnage : comment la Russie a-t-elle réussi à enregistrer une réunion entre officiers allemands ?

Des échanges confidentiels entre officiers allemands ont été diffusés par la Russie. Les détails de ces échanges se sont déroulés semblent révéler...

Par [Pierre Hardy](#)

Le 3 mars 2024 à 19h09, modifié le 3 mars 2024 à 19h18

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.

[75 · Paris](#)[91 · Essonne](#)[92 · Hauts-de-Seine](#)[93 · Seine-Saint-Denis](#)[94 · Val-de-Marne](#)[95 · Val-d'Oise](#)[77 · Seine-et-Marne](#)[78 · Yvelines](#)[60 · Oise](#)

Toutes les actualités locales



Le chancelier allemand Olaf Scholz est dans l'embarras après la diffusion d'échanges confidentiels. AFP/Andreas Solaro

Réagir

Enregistrer



Écouter l'article

00:00/00:00

L'affaire plonge l'Allemagne dans l'embarras. Berlin a promis samedi une enquête après la diffusion par la Russie [d'échanges confidentiels](#) entre plusieurs officiers allemands sur de potentielles livraisons d'armes à l'Ukraine. Le chancelier Olaf Scholz a qualifié les faits de « très grave ». Ils feront « désormais l'objet d'une enquête très minutieuse, très approfondie et très rapide », a-t-il assuré.

Publiés par RT, après avoir circulé dans un premier temps sur les réseaux sociaux, ces enregistrements proviendraient selon la chaîne russe d'une réunion du 19 février. On y entend des officiers discuter de l'hypothèse de la livraison à l'Ukraine de missiles de longue portée Taurus, réclamés par Kiev, mais que l'Allemagne refuse pour l'instant de céder.

Vulnérabilités

L'authenticité de ces échanges a été confirmée samedi par le ministère allemand de la Défense, qui a toutefois déclaré ne pas pouvoir « dire avec certitude si des modifications ont été apportées à la version enregistrée ou écrite qui circule sur les réseaux sociaux ».

[Selon le Wall Street Journal](#), la réunion a eu lieu sur WebEx, une plateforme grand public américaine de visioconférence, et non sur un réseau interne sécurisé. « Le chiffrement n'était a priori pas activé, donc elle a peut-être été victime d'une intrusion », explique au Parisien un expert en cybersécurité, qui a requis l'anonymat. Cette hypothèse est selon lui « la plus probable », même si « d'autres relais de la chaîne de communication peuvent être vulnérables », souligne-t-il.

À lire aussi Ingérences étrangères, espionnage... Le rapport qui pointe du doigt la naïveté de la France

Le quotidien américain a révélé que l'un des participants s'était connecté à la réunion avec son téléphone portable depuis une chambre d'hôtel à Singapour. « Son téléphone a pu être infecté par [un logiciel type Pegasus](#) (un logiciel espion, NDLR) », suggère l'expert, mais « l'interception a aussi pu avoir lieu via le réseau wi-fi de l'hôtel ».

« Amateurisme total »

Quelle qu'en soit la cause, la fuite semble en tout cas révéler des négligences. « Se faire enregistrer de cette façon, c'est de l'amateurisme total, lâche Alain Rodier, ex-officier supérieur des services français. C'est d'autant plus étonnant venant de personnels militaires, censés être sensibilisés à la menace de l'espionnage ».

Les conditions dans lesquelles s'est déroulée la réunion ont d'ailleurs alimenté la théorie d'une « fuite délibérée ». Tout en estimant qu'il s'agissait de l'hypothèse « la moins probable », le chercheur et ancien expert de l'Otan, Edward Hunter Christie, a souligné sur X (ex-Twitter) que l'enregistrement donnait « du crédit aux arguments utilisés par Olaf Scholz pour refuser de fournir Taurus à l'Ukraine ».

Edward Hunter Christie @EHunterChristie · [Suivre](#)

1-8

On the [#TaurusLeak](#) issue, the WSJ notes that:

"officials confirmed the authenticity ... and said the meeting took place on the commercial, non-encrypted platform WebEx ... One officer dialed in with his cellphone from a Singapore hotel room."

Berlin craint notamment que la livraison de ces armes provoque une escalade dans le conflit. D'une portée de plus de 500 km, elles permettraient de toucher des infrastructures stratégiques. Dans l'enregistrement, les officiers évoquent justement l'option de frappes contre le [pont de Crimée](#), reliant la péninsule – annexée par Moscou en 2014 – au territoire russe.

« Semer la zizanie dans le camp occidental »

« Tous les services de renseignements doivent être capables de mener ce genre de manœuvre d'intoxication, mais les Allemands nous y ont rarement habitués », indique Alain Rodier, pour qui cette piste n'est pas la « plus vraisemblable ».

Ex-directeur du renseignement militaire, le général Christophe Gomart penche aussi pour la thèse d'une interception à l'insu d'officiers « qui ne pensaient pas être sur écoute ». Reste à savoir pourquoi Moscou a choisi de diffuser ces échanges, au risque de provoquer un renforcement de la sécurité côté allemand. « Les Russes espèrent probablement semer la zizanie dans le camp occidental », répond Christophe Gomart, à un moment où la question des livraisons d'armes à l'Ukraine [se fait pressante](#).

« Il s'agit clairement de saper notre unité (...), de semer la division politique sur le plan intérieur », a déclaré dimanche le ministre allemand de la Défense [Boris Pistorius](#). « J'espère sincèrement que Poutine n'y parviendra pas et que nous resterons unis », a-t-il ajouté.

Dans la rubrique **International**

[L'Iran a exécuté 834 personnes l'an dernier, dont 22 femmes, un nombre record](#)

[Guerre en Ukraine : Macron refuse « d'entrer dans une logique d'escalade »](#)

[Présidentielle américaine 2024 : Biden-Trump, duel annoncé entre deux « dinosaures » qui se haïssent](#) **P**

[Voir tous les commentaires](#)

International



L'Iran a exécuté 834 personnes l'an dernier, dont 22 femmes, un nombre record